

LA NATURE



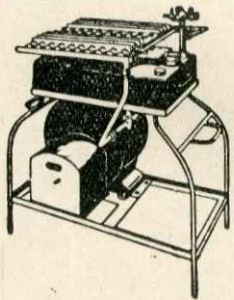
LE TRANSSAHARIEN

N° 2767. — 15 Août 1927.
Paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Prix du Numéro : 3 francs 50
pour la vente en France.



TOUT LE CONFORT DE LA VILLE A LA CAMPAGNE



PAR LE GAZOGÈNE "LE SORCIER"

— BREVETÉ S. G. D. G. —

fabrique du vrai gaz
pouvant être utilisé

POUR { LA CUISINE,
L'ÉCLAIRAGE,
LE CHAUFFAGE,
L'INDUSTRIE, ETC.

Par la carburation de l'air. — Par évaporation de l'essence à froid.

La plus grande simplicité. — *La plus grande sécurité.*

— NOMBREUSES LETTRES DE RÉFÉRENCES —

L. BRÉGEAUT, Inventeur-Constructeur
55, rue de Turbigo, PARIS (3^e)

Envoi franco sur demande de la notice descriptive de notre appareil à toute personne
se référant au Journal *La Nature*. (Voir article dans le n° 2722 du 5 juin 1926.)

LE BENZOL, CARBURANT NATIONAL



A la séance inaugurale du *Congrès des carburants* qui s'est ouvert le 17 juin à Montpellier, une conférence sur une politique nationale des carburants a été faite par M. Georges Kimpflin.

Après avoir situé la position de la France au regard de son approvisionnement en carburants et discuté les projets qui visent le régime futur de l'importation du pétrole, M. Kimpflin a montré l'importance prise depuis peu par la production nationale du benzol. Celle-ci est passée de 10 000 tonnes en 1921 à 60 000 en 1926, et l'on estime, généralement, que les effets de la loi sur le débenzolage obligatoire porteront incessamment cette production aux environs de 100 000 tonnes par an. Or, ce tonnage est approximativement celui que réclamerait la fabrication des explosifs dans l'éventualité d'une guerre qui isolerait notre pays. Il y a donc là un résultat rassurant pour notre sécurité nationale. La France ne doit plus connaître les angoisses qu'elle a éprouvées en 1914.

Mais si l'on veut à toute échéance trouver un outillage

prêt, il faut assurer à la production de cet outillage, en temps de paix, un écoulement régulier.

Développant l'aspect technique de la question, M. Kimpflin a expliqué comment le benzol est de tous les carburants celui qui donne le plus de calories utiles au litre et celui dont le rendement d'utilisation des calories est le meilleur.

Précieux par son homogénéité et ses propriétés antidétonantes, il a aussi le caractère de tiers solvant vis-à-vis des mélanges alcool-essence qu'il rend utilisables dans les moteurs, sans que l'alcool ait été complètement déshydraté. D'où son emploi dans le carburant national.

Abordant la question de l'utilisation des goudrons, le conférencier a dénoncé l'abus qui consiste à l'utiliser brut pour le goudronnage des routes. On perd ainsi — sans profit pour les routes, au contraire — une proportion non négligeable de benzol, de naphthaline, de phénol et de crésols dont l'économie nationale devrait faire un meilleur usage, d'autant que l'expérience de l'étranger prouve que le goudronnage au goudron épuré donne de bien meilleurs résultats sur les routes.

Fig. 2.— Lampe de sûreté pour réchauffer le moteur au départ en hiver.

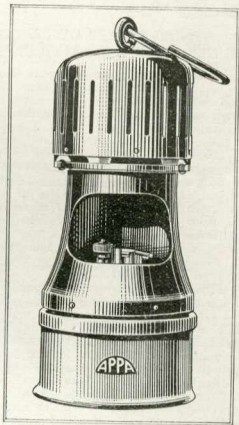
Elle peut servir aussi de lampe de secours pour éclairer le garage.



Lampe chauffante de sûreté.

Il est souvent utile en hiver de réchauffer le moteur d'une automobile avant le départ journalier. Cette opération facilite la mise en marche, et, en augmentant la fluidité de l'huile de graissage, évite les détériorations qui peuvent se produire si cette huile est trop froide et lubrifie mal, sans compter les risques de surpression possible dans les moteurs à graissage sous pression.

On peut effectuer très simplement cette opé-



ration de réchauffement au moyen d'une lampe chauffante de sûreté, à essence qui se place sous le capot de la voiture.

Le réservoir de cette lampe contient de l'étoupe qui est imprégnée d'essence, donc aucun danger d'explosion n'est à craindre. D'autre part, la flamme est entourée d'un cylindre métallique perforé avec toile métallique, comme une lampe de mine, ce qui rend la sécurité absolue.

Pour allumer la mèche il est, d'ailleurs, inutile d'ouvrir le cylindre protecteur. Cet allumage s'effectue de l'extérieur au moyen d'un bouton qui commande simplement le fonctionnement d'un briquet au ferro-cérium dont les étincelles déterminent l'inflammation de la mèche.

La lampe peut évidemment servir, en outre, de lampe de sûreté pour l'éclairage d'un garage, ou comme lanterne de secours durant les voyages de nuit.

Chauffe-mains pour volant de direction.



La conduite d'une automobile, surtout munie d'une carrosserie torpédo, est souvent pénible en hiver, car beaucoup de conducteurs ne veulent pas employer de gants très épais qui gênent les mouvements des mains.

Une résistance chauffante placée autour du volant de direction et parcourue par le courant de la batterie d'accumulateurs de la voiture constitue un accessoire souvent fort utile et très pratique (fig. 3). Pour mettre le chauffe-mains en fonctionnement, il suffit de placer la fiche de prise de courant sur les douilles correspondantes du tableau de distribution électrique de l'automobile.

Le conducteur conserve ainsi toujours ses mains chaudes sans être gêné par des gants épais. Le prix d'achat de l'installation est modique, et la consommation de courant est insignifiante, d'autant plus que l'appareil n'est utilisé que lorsque la voiture est en marche, c'est-à-dire lorsque la dynamo tourne et recharge la batterie constamment.